



Que voulez-vous savoir aujourd'hui ?™

Chercher

dans les nouvelles

ACCUEIL | NOUVELLES | ENTRETIENS | SOCIÉTÉ & LOISIRS | A PROPOS DE HPN

Dimanche 18 février 2007

SOCIÉTÉ

FIFHM : se former pour informer

Posté le 15 septembre 2006

Le cinéma haïtien, le journalisme culturel et la déontologie ont été les trois thèmes abordés lors de la 1re journée d'un atelier de formation destiné aux journalistes haïtiens et canadiens dans le cadre de la 2e édition du FIFHM.

Le président de Réseau liberté, Réal Barnabé, a indiqué qu'il s'agissait pour lui d'un atelier de perfectionnement et de réflexion et non, à proprement-parler, de formation.

Prenant la parole à l'ouverture de l'atelier, la présidente de la Fondation Fabienne Colas, a présenté le programme du festival. Elle s'est réjouie de la présence des journalistes venus rehausser l'éclat de l'événement.

« L'Histoire Haïti est une source de fierté pour les Haïtiens », a rappelé l'actrice haïtienne, résumant que « si vous êtes fiers de ce que vous avez fait hier, c'est que vous n'avez rien fait aujourd'hui ». Cette pensée est un leitmotiv pour la vedette de cinéma haïtien, désormais la plus populaire de sa génération.

L'acteur réalisateur Smoye Noisy, à l'instar des autres panelistes, Fabienne Colas, Clovis Cadet et la modératrice Nancy Roc, a exprimé sa foi en l'avenir du 7e art haïtien. En plus de la production, il faut veiller à la qualité et assurer une bonne promotion, a-t-il conseillé. Il est maître de cérémonie de la soirée d'ouverture du festival vendredi.

Dans un exposé très succinct, Clovis Cadet, un distributeur, a fait le survol du cinéma haïtien à Montréal. De 2000 à 2006, cette production est passée de 2 à près de 12 films attendus pour cette année. La communauté haïtienne à Montréal étant estimée à plus de 150 mille, le cinéma a son public. Il s'agit désormais de ramener le maximum de gens vers le cinéma haïtien. Les actions de la Fondation s'inscrivent dans cette perspective.

M. Renaud Gilbert, fondateur de la RDI, fort d'une expérience de plus de 30 ans dans le journalisme, a présenté la déontologie dans le domaine du journalisme culturel.

Après avoir souligné les enjeux et les écueils de cette pratique journalistique, il a attiré l'attention des participants sur les règles de base applicables en tout temps : le respect de la vérité, le souci de l'intérêt public, entre autres.

Cet atelier de perfectionnement se poursuivra les 15 et 16 septembre dans les locaux de Radio Canada, grâce à un financement de l'Agence canadienne de développement international (ACDI).

Christian Junior Desrameaux Envoyé spécial